

La Dyle n'a pas fait de morts à Wavre en juillet 2021 mais les séquelles des inondations restent présentes: "Quand il pleut, on ne dort plus"

La ville de Wavre, dans le Brabant wallon, a été fortement sinistrée il y a deux ans. Mais les riverains se sont préparés pour le jour où arrivera le prochain déluge.



Deux ans après les inondations de juillet 2021, à Wavre. ©Jean Luc Flenal

Deux ravieres de fraises glissées dans un emballage en papier. Une dame aux cheveux grisonnants tend le bras et se saisit du paquet, qu'elle range ensuite soigneusement dans son chariot à commissions. Autour d'elle, des dizaines d'autres personnes flânent entre les étals du marché. Tous les mercredis matin, c'est la même scène dans le centre de Wavre. Entre les vendeurs de légumes, d'épices ou de vêtements, et ceux qui viennent y faire leurs emplettes, il devient compliqué de se frayer un passage.

"Tenez Monsieur, goûtez ma tapenade d'olives !", entonne une maraîchère dans un micro portatif. Curieux, l'homme s'exécute. On est près de la mi-juillet, le soleil détend les visages. Il semble loin le mois de juillet 2021 où l'abondance de pluie et la fraîcheur éloignaient les badauds du noyau de cette ville du Brabant wallon, où la plus importante crue qu'ait jamais connue la Dyle, son cours d'eau majeur, défigurait les façades des commerces et des maisons.



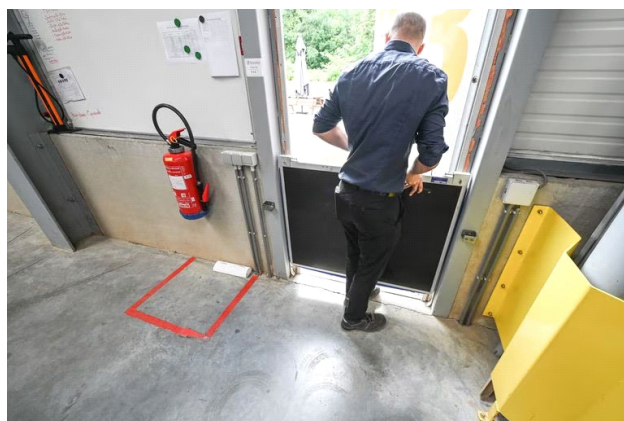
La ville de Wavre avait été durement touchée par les inondations en juillet 2021. ©JC Guillaume

Etienne n'avait jamais connu ça en 43 ans

Il faut s'éloigner de la rue du Pont du Christ, centre névralgique des activités de la Cité du Maca, et s'enfoncer dans les perpendiculaires moins fréquentées pour retrouver des signes de la catastrophe qui a frappé la ville il y a deux ans. Le bas d'une porte en bois rongée par l'humidité. Une devanture en briques blanches déchirée par un trait brun boueux. Des amas de sable jamais déblayés. Des trottoirs défoncés. Et le long du cours d'eau, des murs de briques qui s'effritent.

Etienne vit en face de l'un d'eux, au Quai des Tanneries. Le 15 juillet 2021, l'eau est passée au-dessus du muret et a envahi sa maison jusqu'à un mètre vingt de hauteur. Il n'a rien pu faire. *"On a monté les meubles sur des blocs de parpaing, jusqu'à ce qu'ils touchent le plafond"*, se souvient-il. L'homme de 62 ans fêtait son anniversaire le 15 juillet. En 43 ans de voisinage avec la Dyle, il n'avait jamais connu ça. *"L'eau est montée subitement. Dans la soirée, on a dû évacuer, ça devenait dangereux de rester"*.

À Wavre, il n'y a pas eu de morts, mais deux ans plus tard, le traumatisme lié aux inondations est toujours bien présent. *"Quand il pleut, on ne dort plus, raconte Etienne. On vérifie, on surveille. Certains de mes voisins se lèvent la nuit pour aller voir la rivière. Moi, je compte les briques"*. Le Wavrien a appris à repérer le niveau où le cours d'eau devient menaçant. Il a fait fabriquer des batardeaux, sur mesure, pour ses deux portes. C'est une protection efficace, qui calme ses angoisses.



Les batardeaux sont des panneaux anti-inondations. ©Jean Luc Flemal

Joël a été chanceux

Jean-Louis, géomètre, a lui aussi investi dans des panneaux anti-inondations dans son quartier de la Belle Voie, derrière le centre sportif. Les caves de ses bureaux servaient de lieu d'archivage pour des cartes et des dossiers anciens. Entrée par un soupirail, l'eau a rempli les trois pièces jusqu'au plafond. Après la décrue, il n'y avait rien à récupérer. *"On a dû casser les tiroirs. À l'intérieur, le papier avait gonflé. Les calques sont très fragiles, une seule goutte d'eau les déforme"*. Au bout de deux années, le salpêtre apparaît encore dans les caves, les murs ne sont toujours pas secs.

Pour lui, les inondations de juillet 2021 ont engendré une nouvelle logique de méfiance à Wavre. *"Le propriétaire prend des mesures pour se protéger, mais le locataire, lui s'en va pour aller s'installer un peu plus haut"*. **Dans le centre-ville qui n'allait déjà pas bien avant 2021, des**

magasins n'ont pas rouvert. “Ça a été le coup de grâce pour certains commerces déjà fragilisés par la crise sanitaire”, explique Joël. Le propriétaire de La Cadrerie s'estime chanceux d'avoir été prévenu à temps lorsque la crue a commencé et d'avoir pu sauver la majorité de sa marchandise.

“Dès qu'il pleut fort, les égouts débordent dans les rues”

Pour d'autres, les pertes ont été plus importantes. Monique est fière de s'être relevée après les inondations et d'avoir pu rouvrir rapidement sa Boutique du Nettoyage. Il a fallu travailler énormément. *“Je suis solide, mais je ne voudrais pas recommencer cela une deuxième fois”*.

Même son de cloche du côté du responsable d'Artàtable. *“Physiquement, ça a été très lourd. Depuis lors, à chaque gros orage, j'angoisse”*, témoigne Jean-Marc. Son magasin de cent mètres carrés a été entièrement vidé pour être refait. Il regrette qu'il n'y ait pas eu davantage de mesures pour protéger les riverains de la Dyle. *“Dès qu'il pleut fort, les égouts débordent dans les rues. Il faudrait installer des valves anti-reflux”*.

Dans la Cité du Maca, certains pointent Walibi et le zoning sud dans la responsabilité du désastre de juillet 2021. Avant leur construction, il y avait des marécages qui faisaient office d'éponge et renaient une partie de l'eau. Au nord, c'était des champs. Les constructions sur les hauteurs ont empiré le problème de ruissellement des eaux.

“On sera encore inondés...”

Située en fond de vallée, traditionnellement sujette à des inondations, **la ville de Wavre a donc vu sa situation s'aggraver avec l'urbanisation.**



Deux ans après les inondations de juillet 2021, chez Axedis, à Limal. ©Jean Luc Flemal

Impact encore décuplé avec le changement climatique, puisque les épisodes d'orages violents ou de pluies excessives deviennent de plus en plus courants. Tous les riverains en sont persuadés : des inondations comme celles de juillet 2021 arriveront encore. Et il vaut mieux prévenir que guérir.

Pour Yannick, directeur d'Axedis, entreprise de travail adapté installée à Limal, autre division de la ville de Wavre, c'est même devenu un leitmotiv qu'il a concrétisé dans un véritable plan anti-

inondations. *“Tout le monde sait ce qu’il a à faire si ça arrive”*. En plus des batardeaux, l’entreprise a également réorganisé ses installations pour pouvoir placer un maximum d’éléments essentiels en hauteur. *“On sera encore inondés, mais il y a une grande différence entre vingt centimètres et un mètre d’eau. L’important est de protéger les travailleurs et de mettre à l’abri le matériel dont on a besoin pour redémarrer rapidement”*. En 2021, toute la surface de travail de cette société avait été noyée sous un bon mètre d’eau. De nombreuses machines étaient irrécupérables. Tout est dorénavant prévu pour que ça n’arrive plus.

De Wavre à Limal, l’effroi provoqué par les inondations de juillet 2021 s’est peu à peu transformé en plan de survie. D’abord assommés, les citoyens se sont relevés et se sont organisés. Désormais, si le déluge doit revenir, ils seront prêts. Mais, ils le reconnaissent, le matériel n’est efficace que jusqu’à une certaine hauteur. Si l’eau devait la dépasser, aucun ne sait ce qu’il adviendrait de leur maison ou de leur commerce.

Emmeline Van den Bosch (st.)

Publié le 14-07-2023 à 06h37

(source: <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2023/07/14/la-dyle-na-pas-fait-de-morts-a-wavre-en-juillet-2021-mais-les-sequelles-des-inondations-restent-presentes-quand-il-pleut-on-ne-dort-plus-3IUFO4COWRD4RNNU3IPSLDYSYM/>)